

Homélie du Dimanche 23 octobre 2022
30^e dimanche du Temps Ordinaire – année C

Si 35, 15b-17.20-22a ; Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23 ; 2 Tm 4, 6-8.16-18 ; Lc 18, 9-14

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien et l'autre publicain. » Les prières de ces deux hommes sont les deux grandes sortes de prières de l'homme biblique.

L'action de grâce, d'une part : « mon Dieu je te rends grâce ». C'est ainsi que commence – et que commence très bien – la prière du pharisien. Le verbe grec traduit par « je te rends grâce » a donné notre mot « Eucharistie ». L'Eucharistie que nous célébrons est action de grâce.

L'autre sorte de prière est la supplication. C'est celle du publicain : « mon Dieu montre-toi favorable au pécheur que je suis ». Littéralement : « soit propice à moi pécheur ».

Ces deux sortes de prières - action de grâce et supplication - sont rassemblées dans la célébration de la Messe.

Le moment le plus important de la messe est la prière eucharistique dite par le prêtre. Prière eucharistique, c'est-à-dire action de grâce. Cette action de grâce est celle du Christ. Il s'unit son corps l'Eglise, si bien que l'action de grâce du Christ est aussi celle de l'Eglise.

Pour quoi rendons-nous grâce à chaque célébration eucharistique, à chaque messe ? Certainement pas, comme le fait le pharisien de la parabole, pour une supposée supériorité que nous aurions sur les autres hommes. L'action de grâce du pharisien est faussée, elle est pervertie, car il se met lui-même au centre. Il se croit juste ; il étale son mépris pour ceux qu'il traite de pécheurs ou d'impies ou de mécréants. Au contraire, dans la prière eucharistique, nous rendons grâce pour le projet de Dieu, pour ce que Dieu a accompli en notre faveur. C'est l'objet de la Préface, la partie de la prière eucharistique qui est conclue par le chant du *Sanctus*. La liturgie propose de nombreuses préfaces différentes pour chaque période de l'année liturgique. À chaque fois Dieu est loué pour l'un des aspects de son œuvre. Ce dimanche, par exemple, j'ai choisi la 5^e préface des dimanches du Temps Ordinaire, dans laquelle nous exprimons notre reconnaissance à Dieu pour la création et pour la mission qu'il a confiée à l'homme, créé à son image, dans la création.

Mais au-delà des paroles, l'Eucharistie de Jésus c'est, d'abord et avant tout un acte : l'acte d'amour suprême qu'il a accompli en offrant sa vie sur la Croix pour libérer



l'humanité du péché et de ses conséquences : violences, souffrances et mort. L'unique sacrifice de la Croix – l'Eucharistie de Jésus – est rendu présent dans chacune de nos messes. Au sommet de la prière eucharistique, le prêtre prie le Père d'envoyer son Esprit sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang de Jésus. Puis le prêtre prononce les paroles que Jésus a dites au cours de la dernière Cène. Le pain et le vin deviennent son corps livré et son sang versé ; son corps et son sang ressuscités. Nous sommes ainsi, à chaque messe, intimement, vitalement, unis à l'action de grâce de Jésus.

La prière chrétienne est aussi supplication. Elle est bien présente dans la liturgie de la messe. Humblement nous nous reconnaissons pécheur et nous implorons la miséricorde de Dieu. Nous le faisons au début de la messe, mais aussi dans la prière de l'« Agneau de Dieu », et à d'autres moments encore. Nous ne nous résignons pas à notre péché. Il nous attriste profondément. Nous en demandons pardon à Dieu, comme le publicain de la parabole. Nous demandons à Dieu la grâce d'en être libérés et la force de le combattre.

La prière de l'Église – exemplairement, celle de la messe – inspire notre prière personnelle. Qu'elle soit reconnaissance à Dieu, action de grâce et louange pour ce qu'Il accomplit en notre faveur ; qu'elle soit aussi supplication pour nous-mêmes et pour notre monde, appel à Dieu qui seul peut nous sauver et nous élever.

- **Père Jacques de Longeaux**

